

**“La croix des années rouges”,
de Nadim Abboud**

Une croix bien lourde à porter

Turner la page.... Au lendemain des années noires qui ont plongé un pays entier dans l'horreur durant plus de 15 ans, tous les Libanais pensaient pouvoir aisément passer à l'après, regarder vers l'avenir, oublier et très vite. Mais lorsque la guerre a revêtu tant d'aspects, lorsqu'elle a pris, à notre corps défendant, la forme d'un conflit fratricide, qu'elle a endeuillé tant de familles et engendré tant de souffrances, impossible de passer outre, de balayer le passé d'un revers de main, de faire comme si rien ne s'était jamais produit. La reconstruction frénétique de l'infrastructure ces dernières années aurait dû se tenir en parallèle avec une restructuration de la société civile, un rapprochement des mentalités, un colmatage des brèches, une tentative de réconcilier tout un peuple avec lui-même. Seulement rien n'a été fait à ce niveau, et la ville flambant neuf n'a pas réussi à masquer le profond malaise que l'on ressent devant une feuille blanche.

par Tania Mehanna

Une catharsis nécessaire

Aujourd'hui, au lendemain d'une nouvelle guerre et devant les bruits de bottes qui se font de plus en plus menaçants, les Libanais font enfin face à leurs vieux démons. À coups de chansons, de pièces de théâtre, de toiles de peinture, dans des blogs, et dans des livres, chacun raconte sa guerre, sa souffrance, son besoin d'en parler. Parmi ceux qui ont entamé ce long travail de catharsis, il y a Nadim Abboud, jeune avocat de 38 ans qui, durant cette sombre période, était secouriste à la Croix-Rouge Libanaise.

C'est en effet à 16 ans, l'âge des premières découvertes de l'amour, des filles, des soirées, de la liberté, que Nadim s'engage dans ce qu'il croit être une prolongation logique de ses années de scoutisme. Mais en 1987, le Liban est plongé dans une équation absurde qui a divisé ce petit pays en zones qua-

drillées et dangereuses pour les uns ou pour les autres. Et, durant ces longs mois ponctués de missions diverses, l'ambulance va essayer de se frayer un chemin entre les différents protagonistes, conflits, bombardements intensifs ou intermittents, les haines et les folies des hommes que parfois rien n'arrête. Et lorsque l'on referme ce livre poignant, un leitmotiv nous reste en tête: plus jamais, plus jamais...

Une double mission impérative

Au-delà de l'aspect purement narratif de ce livre au titre évocateur, une urgence aujourd'hui s'impose. Pour ne jamais recommencer, jamais revivre cette horreur au quotidien, il est impératif d'entamer un véritable travail de dialogue. Faire participer ceux qui ont vécu cette guerre absurde, mais aussi les jeunes, ceux qui ne savent pas, qui sont tentés aujourd'hui de suivre telle ou telle idéologie, tel ou tel parti. Ceux que les armes fascinent, ceux que l'on entend dire «nous combat-



NADIM
ABBOUD

Il y a tant de fenêtres par lesquelles on peut vivre une guerre. Et quand ces fenêtres sont celles d'une ambulance de La Croix-Rouge Libanaise, le vécu est abrupt, sans censure et sans anesthésie...

Secouriste à La Croix-Rouge durant les années de guerre, Nadim Abboud livre ici un témoignage émouvant, douloureux mais néanmoins nécessaire pour que personne, jamais, n'oublie.

ISBN 978-9953-0-1157-8



9 789953 011578

NADIM ABBOUD

LA CROIX DES ANNÉES ROUGES

TAMYRAS

NADIM ABBOUD

LA CROIX DES ANNÉES ROUGES
beyrouth 1985-1993



TAMYRAS

trons jusqu'au bout». Sans se douter de ce qui les attend. Nadim Abboud l'a bien compris. Et dans ce livre, présentée comme une chronique des différentes missions, perce une vraie sincérité, une vraie émotion, un puissant cri de douleur et surtout d'alarme.

Enfin et surtout, ce livre est aussi et avant tout pour l'auteur, une façon de rendre hommage aux secouristes, à ces résistants de l'ombre, qui ont risqué leur vie chaque jour pour en sauver d'autres. À tous ceux-là et surtout à ceux qui sont tombés, ceux qu'on a souvent pris pour cible, un seul mot: merci. ■

Suivez l'ambulance

«La Croix des années rouges» publié chez Tamyras dans la collection vécu, a vite fait de se frayer un chemin dans l'esprit des Libanais qui ont conscience que des ficelles sont activées pour remettre le pays dans le prisme de la guerre. Lors du lancement du livre, l'auteur a voulu rendre hommage aux secouristes dont il faisait partie. Au cours d'un déjeuner organisé au restaurant Eau de Vie de l'hôtel Phoenicia, Nadim Abboud a solennellement remis au directeur de la Croix-Rouge Libanaise un chèque d'une valeur de 10 000 dollars. Et lors de la signature-rencontre qui s'est tenue le 6 mars au Time Out, de nombreux secouristes se sont retrouvés pour évoquer avec beaucoup d'émotions ces douloureuses années où ils n'ont jamais failli. Et enfin, c'est à Paris, à l'Office du tourisme libanais que Nadim Abboud a signé, le 13 mars, son livre que nos compatriotes de là-bas ont accueilli avec beaucoup d'émotions. Il faut dire que ce livre ne peut laisser indifférent tant il met en exergue des blessures qui ne sont pas prêtes, hélas, de cicatiser.